

# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 223 - Décembre 2015  
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

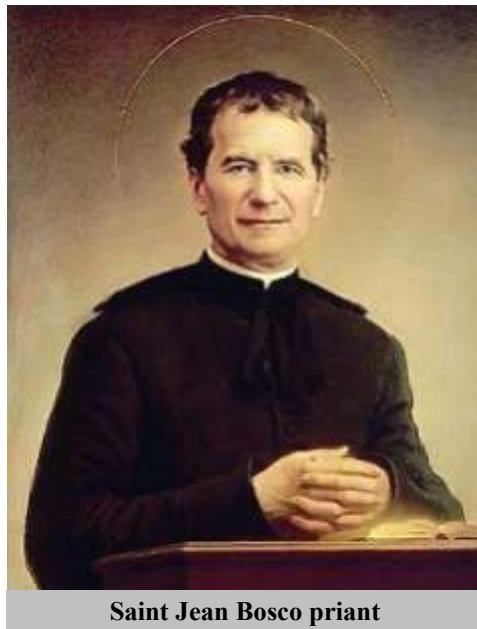
## « Viens et suis-moi... » Matt. XIX, 21

Chers fidèles,

L'année 2015 s'est écoulée. Comme la beauté, la jeunesse, la santé, les honneurs... elle semble nous avoir filée entre les doigts : tout passe hormis Dieu seul qui demeure. Voilà la véritable réalité. Quelle réflexion apporter alors sur cette année écoulée ?

L'année 2015 fut consacrée, ici à la Mission, au Sacré-Cœur de Jésus. Les pères nous ont instruits particulièrement sur les trésors de la Dévotion au Sacré-Cœur : l'ignorance a fait alors place à la connaissance et, la connaissance à l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, source intarissable de toutes les grâces. Durant cette même année, nous avons prié particulièrement pour demander à Dieu les vocations sacerdotales et religieuses. Dieu nous a fait grâce, nous avons eu trois vocations : deux sacerdotales et une religieuse. Nous devons donc redoubler de ferveur dans nos prières et de générosité dans

nos sacrifices afin que ces vocations persévèrent jusqu'au bout de leur formation sacerdotale (6 ans) et religieuse (3 ans). Vous le voyez bien



Saint Jean Bosco priant

chers fidèles, la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux.

Mais pourquoi les ouvriers du Seigneur sont-ils peu nombreux ?

Notre Seigneur appelle beaucoup d'âmes à son service « viens et suis-moi ». Saint Jean Bosco nous dit que un enfant sur trois est appelé par Dieu à la vie sacerdotale ou religieuse. Si nous faisons le compte dans notre famille, quel sera le résultat ? Pourquoi si peu des vocations dans nos familles ? Il est vrai que les artifices du monde, l'amour déréglé des biens matériels et le manque d'esprit de sacrifice font que certains jeunes appelés par Dieu hésitent ou renoncent à se donner à Dieu. C'est l'histoire du jeune homme riche de l'Evangile qui, appelé par Dieu, considérant tous ses biens, renonce à suivre Notre Seigneur. Mais une autre raison plus subtile existe chez nous. C'est l'opposition farouche chez certains parents face à la vocation de leur enfant. Certains jeunes gens et jeunes filles, désireux de se consacrer à Dieu, dévoilant à leurs parents l'appel de Dieu ressenti, s'entendent dire et redire : « je ne veux pas te

voir prêtre... je ne veux pas te voir religieux... ce n'est pas un métier ». Alors l'enfant ne voulant pas s'opposer à ses parents ou ne voulant pas les peiner, renonce à cet appel de Dieu. Quel malheur. C'est ainsi que beaucoup de vocations sont « avortées ». Il est vrai que certains parents se saignent pour l'éducation et la réussite de leurs enfants. Il est donc légitime qu'ils attendent en retour de ces derniers une certaine gratitude. Mais quelle est la nature cette gratitude ? Or, certains parents jugent que cette gratitude doit s'exprimer en « billets de banque », « en maisons, voitures... offertes ». Les enfants deviennent un peu une sorte de « placement financier » ou une sorte « d'assurance vieillesse ». Ces parents ne pensent pas avant tout au vrai bonheur de l'enfant, puisque ce bonheur peut se trouver dans le service de Dieu. De tels parents semblent penser plus à leur propre intérêt : « si tu deviens prêtre ou religieux, qui s'occupera de MOI ? » Pensez-vous, chers parents, que le bon Dieu vous abandonnerait après que vous Lui ayez donné votre enfant à son service ? Pensez-vous que le bon Dieu est si ingrat ? C'est souvent de l'égoïsme maquillé, un manque de confiance en la Providence. Le bon Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité, nous le savons. N'oublions pas que Dieu nous fait plus honneur en nous demandant qu'en nous donnant ; Dieu en nous demandant notre enfant nous fait un plus grand honneur, c'est une marque d'un plus grand amour sur notre famille. N'oublions pas

l'avertissement divin « laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point... » (Matt. 19,14) - traduisons « laissez venir à moi les enfants que j'appelle à mon service » Réjouissons-nous lorsque Dieu nous fait l'honneur d'appeler un ou plusieurs de nos enfants ; prions sans cesse pour une telle grâce. Redisons avec ferveur et persévérance cette prière : Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres ; Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes vocations religieuses ; Seigneur, donnez-nous beaucoup de saintes familles catholiques. Nous



félicitons ces parents qui ont donné généreusement leurs enfants à Dieu soit dans le sacerdoce soit dans la vie religieuse : ils sont réellement bénis de Dieu.

Nous remercions également tous nos fidèles qui, dans un véritable esprit de foi, nous aident chaque jour à développer cet esprit chrétien, cet esprit de famille à la Mission. Ils ont su refuser d'être de simples fidèles « spectateurs » de St Pie, mais plutôt des fidèles « impliqués » dans la vie de la mission. La Mission est devenue pour eux comme une famille. A leur place, ils apportent leur contribution en s'impliquant plus à la vie paroissiale. Ils sont bénis de Dieu.

Enfin, l'année 2016 est dans nos murs. Comme les autres années, elle viendra, elle aussi, avec ses joies et ses peines. Mais « Tout est grâce » n'est-ce pas ? Demandons à Dieu alors un plus grand désir de sanctification de nos âmes. Combattons davantage le péché et Dieu nous donnera la victoire par sa grâce. C'est à cette condition seulement que cette année naissante sera pour nous une année sainte.

L'année 2016 sera consacrée aux saintes âmes du Purgatoire. Nous offrirons donc nos prières et nos sacrifices à Dieu pour délivrer le plus grand nombre d'âmes retenues encore par les flammes du Purgatoire. Voilà notre Mission chrétienne durant cette année.

Nous aurons aussi la joie de fêter les 30 ans de notre mission, le 17 janvier prochain. L'occasion nous sera donnée pour témoigner notre profonde gratitude à notre vénéré fondateur Mgr Marcel Lefebvre, au père Patrick Groche fondateur et premier supérieur de notre mission, qui a donné 23 ans de son sacerdoce au Gabon ; à tous les prêtres et à tous les religieux missionnaires qui ont œuvré généreusement à la Mission St Pie X du Gabon. Nos prières et nos sacrifices leur sont et leur resteront toujours acquis.

Recevez nos remerciements anticipés pour toutes vos prières et pour votre générosité.

Que le bon Dieu vous bénisse et qu'il vous accorde le paradis à la fin de vos jours.

Père Prudent BALOU

## ◀ Le Noël de Nicodème (conte) ▶

Mon petit-fils, je vais te raconter ce qui m'est arrivé quand j'avais 25 ans, le double de ton âge.

Alors que je venais de me mettre au lit, j'entends frapper à la porte et crier :

— Rabbi Gamaliel, supplie la femme d'un de mes amis, venez vite à la maison, je crois que mon mari est devenu fou ! Il ne fait que chanter et pleurer en répétant toujours la même chose : "Mes yeux ont vu le Roi" et encore : "Je n'avais que ma misère."

— Ne restez pas dehors, lui dis-je. Entrez et racontez moi tout.

Et voici ce que me raconte l'épouse de mon ami Nicodème :

— Vous savez, Rabbi Gamaliel, que Nicodème, malgré son jeune âge — il n'a que 30 ans — est regardé comme l'un des savants les plus capables d'expliquer les textes de la Bible.

» Or avant-hier, le roi Hérode le fait venir au Palais avec ses collègues de la Grande Synagogue pour une consultation. Le roi leur demande :

— Dites-moi où doit naître le Messie, le roi, d'après la Bible ?

» Nicodème et ses collègues se consultent et répondent : "A Bethléem, en Judée."

» Alors, trois mages venus d'Orient qui se tenaient devant le trône du roi Hérode et qui étaient venus poser cette question au roi s'écrient : "Allons à Bethléem pour rendre hommage au roi des Juifs qui vient de naître, nous avons vu son étoile en Orient."

» Quand mon mari est revenu du Palais d'Hérode, il était très agité. Hier, il me réveille avant l'aube et me demande de préparer son beau manteau de laine blanche celui bien épais que j'ai tissé de mes propres mains et que je lui ai offert pour notre anniversaire de mariage.

» Ensuite, il a pris les 50 pièces d'argent qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours et m'a dit : "Il faut que j'aille, moi aussi, à Bethléem pour voir le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis."

» Et il est allé seller notre âne gris, celui que son père lui a donné pour son

commerce. Et il est parti pour Bethléem.

» Or Rabbi Gamaliel, ce soir, Nicodème vient de rentrer, mais il n'a plus son beau manteau de laine blanche celui bien épais que j'ai tissé de mes propres mains et que je lui ai offert pour notre anniversaire de mariage, sans argent qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours, et sans notre âne gris, celui que son père lui a donné pour son commerce.

Maintenant, il grelotte dans sa mince tunique, il est sale et couvert de poussière, mais il ne fait que chanter et



sourire. Je crois qu'il est devenu fou. Aidez-moi Rabbi Gamaliel.

Alors, mon cher petit-fils, je me rends chez Nicodème pour voir de mes propres yeux ce qui se passe. Je le trouve chez lui, marchant de long en large, dans l'état que m'avait décrit sa femme.

Alors, je lui demande de s'asseoir et de me raconter ce qui s'est passé.

Et il me raconte :

— Eh bien, voilà, hier matin, j'ai décidé d'aller à Bethléem pour voir le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis dont avait parlé les mages venus d'Orient. Alors je prends mon manteau celui bien épais que ma femme a tissé de ses propres mains et que j'ai reçu pour notre anniversaire de mariage, mon argent qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours et mon âne celui que mon père

m'a donné pour mon commerce pour être digne du roi que je vais rencontrer et je m'en vais.

Je sors de Jérusalem par la Porte du Fumier où se trouvent les bicoques des pauvres dont le métier est de trier les ordures. Il y a là un mendiant accroupi au bord du chemin qui me crie : "Mon bon Monsieur, j'ai froid, donnez-moi votre manteau".

» Il grelottait dans l'air du matin, mais je lui réponds, agacé : C'est le beau manteau celui bien épais que ma femme a tissé de ses propres mains et que j'ai reçu pour notre anniversaire de mariage, je ne peux pas te le donner. D'ailleurs, j'ai une mission importante à remplir, je vais à Bethléem pour voir le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis, je n'ai pas de temps à perdre avec toi.

» Comme j'allais continuer mon chemin, je me souviens de la parole du prophète Esaïe "Si tu vois un homme nu, couvre-le" (Es 58:7). et aussitôt j'ai donné mon beau manteau de laine blanche celui bien épais que ma femme a tissé de ses propres mains et que j'ai reçu pour notre anniversaire de mariage, et je continuais ma route vers Bethléem.

—Tu vois, comment aurais-je pu me présenter devant le Messie, l'envoyé de Dieu annoncé par les prophètes, si je désobéis à leurs commandements ?

» Quand je suis arrivé près de la fontaine d'En Roguel, un voleur surgit, saisit la bride de mon âne et crie :

— Donne-moi ton argent !

— J'ai peur, mais je lui dis : "Je me rends à Bethléem pour voir le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis et l'argent que j'ai est pour lui.

»Est-ce que tu n'attends pas toi aussi que le Messie vienne libérer Israël des Romains ?

»Laisse-moi mon argent et laisse-moi continuer mon chemin. Le voleur

a l'air presque convaincu.

— Ouais, je me bats contre les Romains et j'attends aussi que le Messie les chasse, mais est-ce que tu n'essaies pas de me raconter des histoires pour t'échapper. Donne-moi ton argent et vite !

— J'hésite à me battre mais la parole du prophète Esaïe me revient : "L'enfant qui vous est donné, s'appellera Prince de la paix. (Es 9:6). Alors je remets au voleur ma bourse avec les 50 pièces d'argent qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours et je continue ma route vers Bethléem.

— Tu vois, comment aurais-je pu me présenter devant le Messie, l'envoyé de Dieu annoncé par les prophètes, si je désobéis à leurs commandements ?

» Quand je suis en vue de Bethléem, monté sur mon âne, je dépasse un homme qui marche péniblement. Il m'appelle et me dit, avec un fort accent étranger :

— Je viens de Damas et je me rends à Alexandrie, en Egypte, où mon père est malade, peut-être va-t-il mourir. A force de marcher mes pieds sont blessés, je n'arrive plus à avancer. Prête-moi ton âne, je te le rapporterai à mon retour. Je lui dis :

— J'ai moi aussi une mission importante à remplir. Je vais à Bethléem pour voir le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis.

— Le Sauveur des Juifs ne me concerne pas, car je suis étranger, réplique l'homme. D'ailleurs Bethléem est si proche et l'Egypte si loin. Prête-moi ton âne.

» J'allais planter là l'étranger lorsque cette parole des Psaumes m'est revenue : "J'ai vieilli; et je n'ai jamais vu le juste abandonné, toujours il est compatissant, et il prête;" (Ps 37:25-26).

» Alors je dis à l'étranger : Prends mon âne celui que mon père m'a donné pour mon commerce, je suis rabbi Nicodème de Jérusalem, tu me le ramèneras le plus vite possible.

— Tu vois, comment aurais-je pu me présenter devant le Messie, l'envoyé de Dieu annoncé par les

prophètes, si je désobéis à leurs commandements ?

» Et c'est ainsi que j'arrivais à Bethléem, sans mon manteau celui bien épais que ma femme a tissé de ses propres mains et que j'ai reçu pour notre anniversaire de mariage, sans mon argent qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours, sans mon âne celui que mon père m'a donné pour mon commerce, vêtu de ma simple tunique de lin.

Et je lui demande aussitôt : "Et tu as trouvé le Messie ?"

— Pas tout de suite, pas tout de suite, car je devais d'abord faire l'apprentissage de la pauvreté.

» Ma première visite, je l'ai faite au chef de la Synagogue de Bethléem à



qui je demande après m'être présenté : "Où est le Messie qui vient de naître ?" Mais quand le chef de la Synagogue de Bethléem me voit aussi misérablement habillé, il ne me croit pas, il me prend pour un plaisantin et me met à la porte.

» Je suis allé chez tous les notables de Bethléem, mais personne ne m'a pris au sérieux. On se moquait de moi, on m'a menacé, on m'a chassé de partout.

» Comme la nuit tombait, je suis allé à l'auberge demandant de m'accueillir juste pour cette nuit et de me faire crédit. On m'a répondu qu'un honnête homme ne voyage pas sans argent et sans bagages. Il m'a chassé lui aussi.

» Je me préparais à dormir dans la rue quand un homme passe près de moi. Il sentait mauvais, j'ai reconnu un

de ces bergers qui a l'habitude de dormir dans l'étable avec ses brebis. Je lui ai demandé d'une voix suppliante : "Peux-tu me donner un morceau de pain et m'abriter pour une nuit ? Une botte de paille me suffit." Il m'a répondu :

— Mais oui, mais pas avant que tu m'aies accompagné à l'étable où dort le petit enfant qui est né avant-hier. Chaque soir, nous allons porter de la nourriture à ses parents, de pauvres Galiléens sans ressources, arrivés pour le recensement. D'ailleurs des anges nous sont apparus pendant les veilles de la nuit et nous ont assuré que cet enfant est le Messie. "Vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche, nous ont-ils dit. C'est à ce signe que vous le reconnaîtrez." (Luc 2:12)

En racontant cela, Nicodème se remet à marcher de long en large, tout ému, en répétant :

— J'ai vu le Roi et je n'avais que ma misère !

Je l'ai interrompu avec impatience :

— Alors, dis-moi comment était ce roi, Nicodème ?

— Ecoute, m'a-t-il dit, si j'étais entré dans l'étable avec mon beau manteau celui bien épais que ma femme a tissé de ses propres mains et que j'ai reçu pour notre anniversaire de mariage et ma bourse gonflée qui sont toutes nos économies pour acheter une maison pour nos vieux jours et monté sur mon âne celui que mon père m'a donné pour mon commerce, je n'aurais pas pu croire que le fils de pauvres que je contemplais était vraiment le Messie, le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis. Mais parce que les bergers m'avaient pris pour l'un d'eux, parce qu'ils s'étaient poussés pour me faire de la place, parce que Joseph et Marie de Nazareth m'ont accueilli avec bonté, j'ai compris que Dieu n'a pas choisi les sages et les intelligents, les riches ou les puissants, mais les illettrés et les humbles, les pauvres et les faibles pour se manifester à son peuple Israël.

»Et il m'a demandé si je pouvais comprendre cela.

Alors je lui ai dit : "Demain matin, je veux aller à Bethléem pour voir cela, allons-y ensemble."

»Allons nous coucher, lui ai-je dit et partons tôt demain matin.

\* \* \*

Tôt le matin, nous nous sommes mis en route, Nicodème et moi. Je me demandais bien ce que j'allais trouver à Bethléem.

» Mais à peine arrivé à la Porte du Fumier, près de la décharge de la ville, un homme court à notre rencontre. Il interpelle Nicodème : "Rabbi, Rabbi, je suis content de vous retrouver !"

Mais Nicodème le regarde et l'arrête pour lui demander ce qu'il a fait de son manteau celui bien épais que sa femme a tissé de ses propres mains et qu'il a reçu pour son anniversaire de mariage.

Et l'homme de lui répondre : "Je l'ai donné au Messie qui vient de naître à Bethléem..."

Nous étions tout étonné, lui à Bethléem ? mais il continuait :

— Oui, Rabbi, ton manteau, je pensais d'abord le revendre, car je suis un mendiant professionnel et je trafique avec les choses que l'on me donne. Mais ta bonté m'avait tellement ému que je suis parti à ta recherche pour te rendre ton manteau. Je suis allé jusqu'à Bethléem. Un berger m'a indiqué l'étable où tu avais dormi, mais tu étais déjà reparti pour Jérusalem. Et voici que dans l'étable, je trouve un homme, une femme et un bébé beaucoup plus pauvres que moi. Avant même d'avoir réfléchi à ce que je faisais, je leur avais donné ton manteau. A ce moment, mes yeux se sont ouverts et j'ai compris que l'enfant à qui je venais de donner ton manteau était le Messie dont tu avais parlé. Alors je suis revenu en vitesse pour t'annoncer la bonne nouvelle.

Tu es tout pardonné lui dit Nicodème et il l'invite à venir avec nous à Bethléem. Et nous repartons à trois.

C'est à la hauteur de la fontaine d'En Roguel, que nous faisons une deuxième rencontre. Un homme se jette aux pieds de Nicodème et lui

demande pardon. C'est le voleur, celui qui avait pris la bourse de Nicodème avec son argent qui sont toutes ses économies pour acheter une maison pour ses vieux jours. Alors Nicodème, dit à l'homme de lui rendre l'argent. Mais l'homme lui dit :

— Je ne peux pas te le rendre, je ne l'ai plus, je l'ai donné. Quand j'ai ouvert ta bourse, j'ai compris que j'étais riche et que je n'avais plus besoin de voler les gens. J'ai décidé de refaire ma vie ailleurs et j'ai pris la route. Je suis arrivé à Bethléem, j'y ai acheté de beaux vêtements et je suis allé à l'auberge. On m'a très bien reçu, à cause de mon argent. Je me suis retrouvé à table avec trois mages d'Orient et ils me racontèrent une étrange histoire : ils avaient aperçu une étoile du ciel qui leur avait montré le chemin jusqu'à Jérusalem. Puis des indices cachés dans la Bible les avaient conduit jusqu'à Bethléem et la nuit précédente, dans une étable, ils avaient trouvé le Roi des juifs qui doit libérer Israël comme Dieu l'a promis.

» Alors je me suis dit : "C'est donc vrai ce que m'a dit ce pharisien que j'ai dévalisé, ce n'était pas un conte de fée." Aussitôt je me suis rendu à l'étable où je trouvais les choses comme les mages me les avaient décrites. Avant même d'avoir réfléchi à ce que je faisais, je leur avais donné ton argent. A ce moment, mes yeux se sont ouverts et j'ai compris que l'enfant à qui je venais de donner ton argent était le Messie dont tu avais parlé. Alors je suis venu en vitesse pour t'annoncer la bonne nouvelle.

— Tu es tout pardonné lui dit Nicodème, et il l'invite à venir avec nous à Bethléem. Et nous repartons à quatre.

Lorsque nous arrivons à Bethléem, c'est terrible. Ce n'est que cris et lamentations dans les maisons. A nos interrogations, quelqu'un nous crie que le roi Hérode a envoyé ses soldats et qu'ils cherchent tous les bébés pour les tuer. Nous courons vers l'étable,

mais nous ne trouvons que des ruines fumantes. Nicodème, le mendiant, le voleur et moi allions nous précipiter dans ces ruines pour retourner chaque pierre quand un étranger nous appelle :

— C'est toi Nicodème, c'est toi qui m'a prêté ton âne avant-hier ? Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? (Luc 24:5) Hier, je cherchais un abri pour la nuit et j'ai été accueilli par Joseph et Marie et j'ai passé la nuit dans cette étable avec ton âne gris celui que ton père t'a donné pour ton commerce.

» Mais à l'aube, Joseph m'a dit qu'il avait fait un rêve et qu'il devait

partir tout de suite avec Marie et le bébé pour l'Egypte. Avant même d'avoir réfléchi à ce que je faisais, je leur avais donné ton âne. A ce moment, mes yeux se sont ouverts et j'ai compris que l'enfant à qui je venais de donner ton âne était le Messie dont tu m'avais parlé.

Ils sont partis avant que les soldats d'Hérode n'arrivent ici et détruisent tout.

— Tu es tout pardonné lui dit Nicodème.

Mais nous étions inquiets et pensions à haute voix : "Que peut-on espérer de cette fuite ? Ils ne vont pas survivre au froid et sans argent pour un si long voyage !"

— Mais non, nous dit l'égyptien, j'ai vu l'enfant enveloppé dans un beau manteau celui bien épais que ta femme a tissé de ses propres mains et que tu as reçu pour ton anniversaire de mariage et j'ai vu que Joseph avait une bourse d'argent qui sont toutes les économies de Nicodème pour acheter une maison pour ses vieux jours et bien sûr Marie était montée sur ton âne gris celui que ton père t'a donné pour ton commerce. Comme cela ils pourront aller jusqu'en Egypte.

— Je croyais que le Sauveur des Juifs n'intéressait pas les étrangers,



lui dit Nicodème.

— C'est ce que je croyais aussi, mais à l'instant même où je donnais ton âne, mes yeux se sont ouverts et j'ai compris que l'enfant à qui je venais de donner ton âne n'était pas seulement le Roi des Juifs, mais encore le Sauveur de tous les humains.

— Ce qui est bizarre, mon petit-fils, c'est qu'un jour, bien des années après ces événements, Nicodème est allé consulter un pauvre charpentier de Nazareth qui était de passage en ville. Nicodème essayait toujours de retrouver le Messie dont il avait perdu la trace depuis trente ans. Ses collègues se moquaient de lui, car il s'obstinait à le chercher parmi les pauvres.

— Rabbi, demande humblement Nicodème au charpentier, je sais que Dieu t'a envoyé pour nous enseigner. Dis-moi, que faut-il faire pour voir le Royaume de Dieu ?

Et quand Jésus lui répond : "Il faut que tu naisses de nouveau" (Jn 3:3), il faut que tu recommences ta vie dans la pauvreté, comme si tu n'avais rien, alors Nicodème comprend que sa longue recherche est arrivée à son but, il a retrouvé l'enfant de Bethléem.

\* \* \*

Voilà, mon petit-fils, l'histoire de Nicodème, mon ami de jeunesse qui m'avais entraîné à Bethléem. Je me demande bien ce qu'est devenu ce Jésus que Nicodème prenait pour le Messie.

— Et bien quand je serai grand, moi, j'écrirai l'histoire de ce Jésus !

— Pourquoi pas, Matthieu, pourquoi pas !

### Chronique de St Pie

Après plusieurs semaines d'absence pour ses vacances et sa retraite annuelle le Père Pius est de retour à la Mission le mardi 1er décembre. L'effectif des prêtres est de nouveau au complet. Ce même mardi l'abbé Nely, en visite à la Mission, donne une conférence aux prêtres. Il profite de ses derniers jours de présence au Gabon pour visiter l'école de Rio, en particulier le chantier d'agrandissement, qui est encore, hélas, au point mort, faute de moyens. L'abbé Nely quitte la Mission le jeudi 3.

Le Père Prudent et le Père Pius se relaient pendant deux jours pour visiter les malades de l'Hôpital militaire et leur distribuer médailles et chapelets. Les misères spirituelles sont aussi bien grandes, et c'est toujours un grand réconfort que de voir passer un Prêtre.

Le dimanche 6 décembre le Père Louis organise à Four Place une petite journée paroissiale. L'après-midi, après la messe et le caté, est projeté un film sur la vie de Jésus en langue punu, la langue du village. La salle de "cinéma" est pleine à craquer, et chacun est heureux de mieux connaître la vie de notre Sauveur, surtout à l'approche de Noël. Le lendemain en la Fête de l'Immaculé Conception, les Pères Baudouin et Louis prononcent leur engagement définitif au sein de la Fraternité Saint Pie X, tandis que le Père Pius les renouvelle pour trois ans. Les deux Pères auraient-ils pensé, le 8 décembre 2005 au séminaire d'Ecône, lorsqu'ils prononcèrent leurs premiers engagements, qu'ils les renouvelleraient ensemble, sous d'autres cieux ?

Le vendredi 11 décembre le Père Prudent part pour une semaine au Cameroun, pour visiter nos fidèles de Yaoundé et de Douala. "On avait l'impression qu'elle était partie depuis hier seulement !" Après quatre

années d'absence pour sa formation religieuse au Kenya, celle qui est devenue en religion Sœur Clara, prend un mois de vacance dans sa famille à partir du 15 décembre. Les parents et toutes ses amies de la Compagnie de l'Immaculée sont très heureux de la retrouver et de partager de bons moments avec elle.

Noël approche! Les élèves de l'école Notre Dame de la Providence nous en donnent un avant goût par une jolie représentation théâtrale devant leurs parents réunis, qu'elles surprennent toujours autant, non seulement par leur talent de comédiennes, mais aussi par leur excellente mémoire et leur facilité à chanter. Les religieuses les ont très bien préparées et tout le monde fut enchanté. La journée se clôture par un bon goûter de Noël.

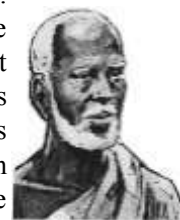
Et c'est au milieu de la charité et de la joie des fidèles que l'Enfant Jésus vint de nouveau dans la crèche durant la messe de Minuit, célébrée par le Père Pius. Le lendemain, après la Messe du jour ce furent 38 enfants qui reçurent la grâce du baptême.

La semaine qui suit Noël est propice aux mini-camps et aux sorties. Les filles de la Compagnie de l'Immaculée partent pour trois jours à Four Place tandis que les scouts posent leur tente au Cap Santa Clara avec les Pères Baudouin et Charles.

Les garçons de la croisade et du service de Messe, guidés par le Père Luc et les filles du MJCI, emmenées par les religieuses, ont aussi leur journée de sortie: cela fait tellement du bien de prendre le grand air!

~~~~~  
Pour moi...

L'année 2015 est partie sans même nous dire au revoir, tchio, que le temps passe trop vite. Bon, on est quand même content de voir 2016. Elle est toute belle, toute jeune... mais tout ce qui brille n'est pas de l'or. Chaque année a ses surprises. On a bien crié bonne annéeeee mais on a oublié d'ajouter sainte annéeeee. Chaque année doit nous rendre moins acides avec les autres et donc plus saints. C'est pourquoi il faut enterrer les mauvaises choses avec l'année 2015. Il faut juste prendre les bonnes choses pour transporter en 2016 et continuer sur cette route. Enfant écoute tes parents car si tu prends le chemin de « je m'en fous » tu arriveras au village de « si je savais ». Parent garde un œil bien ouvert sur ton enfant, sinon l'enfant va te marcher sur la tête et tu risqueras de pleurer en femme ce que tu n'as pas su défendre en homme. Chacun à son poste maintenant et donc à son devoir d'état, alors l'année 2016 sera une Année Sainte...quoi.



Piekaya

Explication des images

- 1. Jour de la distribution des bulletins au Juvénat du Sacré Cœur.
- 2. Décoration d'un élève qui a bien travaillé.
- 3. La nuit de Noël.
- 4, 6, 7, 9 Pièce de théâtre des fillet de La Providence lors de la fête de Noël.
- 5. Visite de Mgr de Galarreta à l'école de la Providence.
- 8. La joie de servir.
- 10. Rien ne favorise l'amitié aussi bien que le ventre plein.
- 11. « Surveillant » la sieste.
- 12. Sortie de Scouts.
- 13. Mgr de Galarreta bénit les élèves de la Providence.



Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 01.76.60.18  
Télécopie : (241) 01.74.62.15

## DESTI NATAI RE

### Comment nous aider ?

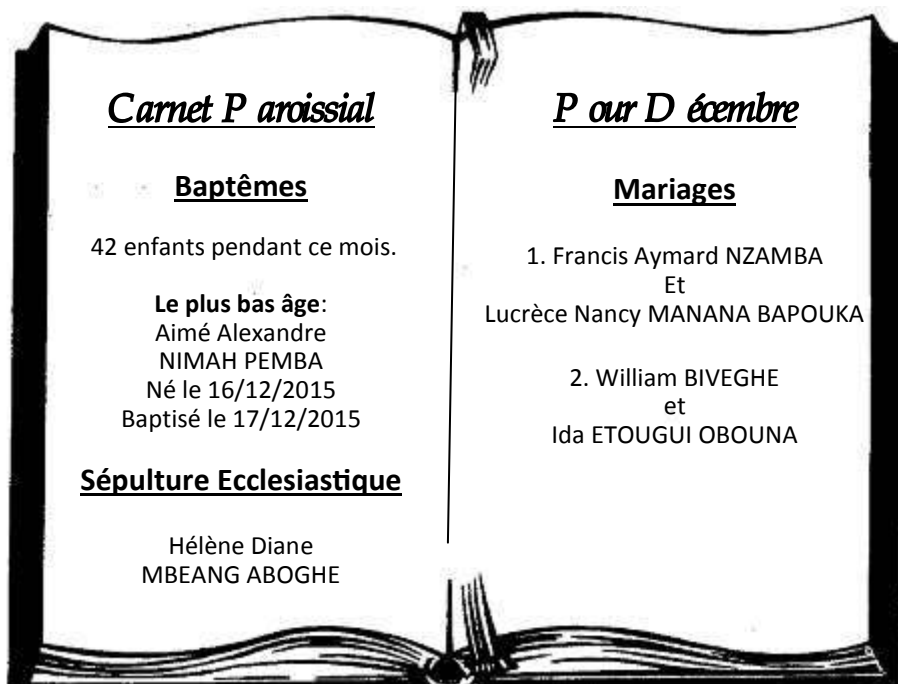
A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

**RIB:** 30004 02837 00010423713 94

**IBAN:** FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

**BIC:** BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**



## Dates à retenir en janvier

-**dimanche 3** : Fête du Très Saint Nom de Jésus (2° cl.). A 10h00 Messe chantée.

-**Mercredi 6** : Epiphanie de Notre Seigneur (1er cl.). A 18h30 Messe chantée.

-**dimanche 10** : Solennité de la fête de l'Epiphanie.

-**Mercredi 13** : Commémoration du Baptême de Notre Seigneur (2°cl.). A 18h30 Messe chantée.

**dimanche 17** : Journée Paroissiale à l'occasion du trentième anniversaire de la Mission Saint Pie X.

-10h00 : Messe solennelle d'action de grâce

12h30 : Repas paroissial au Juvénat à Rio.

**dimanche 24** : Dimanche de la Septuagésime

**dimanche 31** : Dimanche de la Sexagésime

## Quelques Dates St Pie aura 30 ans !

-A l'occasion des 30 ans de la Mission Saint Pie X, le dimanche 17 janvier aura lieu au Juvénat à Rio, un repas paroissial précédé d'une Messe Solennelle à la Mission Saint Pie X à 10h00.

Merci de nous aider par vos dons à organiser cette fête familiale.